

son propre fils, parce qu'il était prêtre. On rapporte qu'un de ses amis le trouva un jour causant tête nue avec lui. Le jeune prêtre s'étant retiré, il dit à son visiteur : « Entre vous et moi, mon ami, point de façon, n'est-ce pas ? Couvrons-nous. Avec mon fils, c'est autre chose ! Depuis qu'il a reçu l'onction sainte, il est plus grand que moi ! »

Quelle parole et quel exemple ! On y voit réunies toutes les vieilles traditions de la France chrétienne.

. *Le suffrage universel au siècle dernier.* — La ville d'Orange, aujourd'hui sous-préfecture du département de Vaucluse, était autrefois une seigneurie ou principauté qui jouissait de grandes libertés municipales. Les magistrats étaient élus par le suffrage universel. Mais quelle différence avec ce que nous voyons aujourd'hui.

Qu'on se figure le suffrage universel prenant pour son compte la formule de serment du suffrage universel des Orangeois :

« Seigneur, notre bon Dieu et Père, nous vous supplions très humblement de vouloir présider en la présente action, nous y conduire par votre Saint-Esprit, et nous dépouiller de toutes passions et affections particulières à ce que nos propositions et conclusions tendent à votre honneur et gloire, service de Son Altesse, augmentation de cette cité, paix et repos des gens de bien. Ainsi soit-il. »

. Il ne faut pas croire que la lèpre ne soit qu'un souvenir historique. Elle torture encore des centaines de milles d'existences contemporaines, en Laponie et en Sibérie, en Russie et en Turquie, dans les Indes surtout, au Japon et aux îles Sandwich. Comme il faudrait bénir la science humaine, si elle trouvait un moyen de soulager ces lamentables patients, qui voient leur corps se décomposer morceaux par morceaux, sous leurs yeux !

Voilà l'idée au service de laquelle un bénédictin de France entreprend joyeusement de donner ses forces et sa vie. Fils de médecin, avant de revêtir l'habit de moine, il avait pris le titre de docteur à la Faculté de Paris. Il connaît et pratique les méthodes de Pasteur, qui l'admire et réclame pour lui tous les concours. Qui sait si, dans les voies nouvelles ouvertes par ce grand physiologiste, on ne trouvera pas le remède qui guérira l'antique fléau ? En tout cas, l'expérience vaut la peine d'être tentée. Dom Sauton trouve tout naturel de s'en charger. Un médecin qui doit se faire une situation dans le monde ou qui est marié, peut-il s'exposer au contact de la lèpre ? Pour un religieux, cela lui paraît très simple. Avec la tranquille fermeté des doux et des modestes, avec la joie incomparable de ceux qui se vouent à quelque idée très haute, il prépare deux grands voyages d'études : le premier en Norvège, en Laponie, au Cap Nord, en Finlande, en Turquie, en Asie-Mineure et en Grèce ; le second aux îles Sandwich et au Japon. Il se fera accompagner par son frère, aujourd'hui vicaire à Nogent-le-Rotrou, qui servira d'ingénieur. Rome et ses supérieurs l'encouragent.